

« Mademoiselle Buth est demandée dans le bureau du directeur, Mademoiselle Buth, s'il vous plait. »

L'annonce résonna deux fois dans les interminables couloirs du centre de recherche.

La plantureuse créature aux cheveux de geais qui répondait au prénom de Zoé se cala dans le fauteuil, face au vaste bureau du directeur. Sa blouse incomplètement boutonnée laissait entrevoir des charmes qui habituellement lui autorisaient un aplomb qui assurait son influence sur ses collègues, mais là c'était peine perdue : le patron était de marbre pour ce genre de choses. Ce vieillard sec, calculateur, froid, inflexible, et pourtant tellement insupportablement bon, la stressait au possible. Elle haïssait ce bureau.

« Vous avez demandé à me voir, Monsieur » murmura-t-elle, mal à l'aise. Ce n'était pas la première fois qu'elle prenait place dans ce fauteuil, et ça ne s'était pas toujours bien passé.

« En effet. » gronda le directeur. « En effet. Vous étiez ce matin en charge des cultures dans l'unité 7, n'est-ce pas ? »

Elle acquiesça d'un signe inquiet. Elle tenta d'un regard de biche apeurée d'amadouer son interlocuteur, mais le boss était inébranlable, impénétrable :

« Et vous avez appliqué les milieux N-Ø1 à N-3C aux cultures. » continua-t-il, d'un ton où s'insinuait une sourde menace.

« Oui. » hésita-t-elle. Elle l'avait rarement vu comme ça, et cela l'inquiétait au plus haut point. Que s'était-il donc encore passé dont elle ait à nouveau à répondre ?

« Y compris à la solution 4 à laquelle vous avez appliqué le milieu N-ØE, en telle quantité que vous avez quasiment tout noyé ? » gronda la voix, prononçant si lentement chacun des mots que le moindre d'entre eux vibrait d'une connotation de catastrophe.

« C'est possible, j'ai parfois la main un peu lourde, monsieur le directeur, mais... »

« Et ce » la coupa le vieillard, « sans tenir compte des consignes particulières inscrites sur le cahier de manipulations concernant cette solution spécifique ? »

« Je n'ai pas vu... » murmura-t-elle, de plus en plus gênée.

« Dites plutôt que vous n'avez pas lu les consignes ! » gronda la voix du patron.

« Et bien, peut-être pas tout » hésita-t-elle. « Mais comme c'est toujours la même chose... »

« Et bien non ! Ce n'est pas toujours la même chose ! C'est bien pour cela, mademoiselle, qu'il y a un cahier de consignes ! Cahier que vous vous êtes permis de ne pas lire, entraînant la détérioration de cultures importantes, et ce n'est pas la première fois ! »

« Mais... je... » hoqueta-t-elle, blême.

« Vous prenez trop de libertés avec les consignes, mademoiselle » tonna le directeur. « Et l'on m'a rapporté pas plus tard qu'hier que vous vous permettiez de surcroît de critiquer dans mon dos l'organisation du service ! »

« Mais non » bafouilla-t-elle. « Ce n'est pas ce que vous... »

« Il suffit ! » Le ton était sans appel. « Ça ira pour cette fois. Sachez simplement que vos

bêtises ont pu être réparées in-extremis, et que le pire a été évité. Nous oublierons donc cet incident si vous vous tenez à carreaux et suivez à l'avenir scrupuleusement les consignes ! Il n'y aura pas toujours quelqu'un de bien intentionné pour passer derrière vous, mademoiselle Buth. Et je ne serai pas toujours aussi patient. Vous pouvez disposer. » conclut-il sèchement.

Dépitée, la belle laborantine essuya une larme et quitta le bureau, tête baissée. Une fois de plus elle n'avait pu faire usage de ses charmes : l'individu était insensible et intraitable. Il commençait à lui courir sur le haricot. Un de ces jours elle allait te l'envoyer promener...

Le vieillard s'adossa à la hotte à flux laminaire, observant son technicien.

« Une chance, mon cher Gabriel, que vous soyez passé derrière. » murmura-t-il à son attention. « Elle avait complètement noyé la culture. Et je sais si j'y tiens, à celle-là ! »

« Certes. » fit lentement le technicien sans lever le nez du binoculaire. « Au lieu des trois gouttes elle avait fait un vrai déluge ! Mais j'ai vérifié, un échantillonnage suffisant d'organismes a survécu sur des débris flottants. Ca va pouvoir repartir. »

« Une chance » continua le directeur, « que la N-ØE ait été un témoin. »

« Un témoin ? »

« De l'eau, simplement. Les références des milieux témoins sont gardées secrètes pour ne pas induire de différences de comportement des techniciens pendant les manipulations. »

« Une chance en effet » rigola Gabriel. « Sinon la culture était bel et bien fichue. »

« Assurément » soupira le patron. Il sourit, pensif : « Elle est belle, Zoé Buth, mais je me demande si je n'ai pas fait une bêtise en l'embauchant sur le projet. »

« Vous avez raison, Dieu. » acquiesça Gabriel. « Nous n'avons pas fini d'avoir des problèmes avec elle ! »